

Homéopathie et sevrage des grandes addictions du monde moderne

tabac, alcool

*Dr Max Tétou
conférence février 2010*

Tabac et alcool sont 2 fléaux du monde moderne.

Il en est d'autres certes, mais ceux-là relèvent du libre-arbitre, de la liberté de chacun.

Depuis des millénaires, l'humanité s'empoisonne ainsi.

Nul n'ignore le pauvre Noé ivre mort de vin, exposant sa nudité à l'œil horrifié de ses enfants.

Quant à l'herbe de Nicot, elle envahit notre monde depuis que quelques conquistadores fumèrent aux Amériques un calumet de paix avant d'en massacrer les Indiens.

Il n'est de revues, d'éditions médicales qui ne dénoncent les méfaits de ces 2 drogues.

Et malgré cela, l'espèce humaine continue à s'empoisonner.

Faut il que ce qu'on fuit soit puissant pour passer outre aux dangers encourus !

Certes le sevrage est difficile car tabac et alcool agissant au niveau du rhinencéphale engendrent des assuétudes redoutables et tenaces.

Mais en l'occurrence l'homéopathie peut beaucoup et c'est cela que nous allons étudier ici.



Rappelons au départ quelques notions de bon sens, valables en toutes circonstances :

Hahnemann ne les eut sûrement pas reniées.

Un sevrage réussi doit être réellement voulu par le patient.

Rien ne peut se faire sans une adhésion totale au projet.

Il faut prendre le temps d'écouter l'autre, de comprendre ses motifs, de peser ses motivations, de fortifier ses convictions.

La relation patient-médecin est essentielle et doit fonctionner dans les 2 sens. Rien ne peut se faire sans adhésion intellectuelle et affective profonde. En homéopathie comme ailleurs, le transfert est primordial.

Nous devons rassurer, maîtriser la peur de certains effets secondaires. Angoisse, prise de poids pour le tabac à laquelle les femmes sont particulièrement sensibles, insomnie et surtout fatigue écrasante pour l'alcool. On est rarement récompensé dans l'immédiat d'un sevrage réussi !

Les remèdes d'action ciblée

Un certain nombre de médicaments homéopathiques d'action ciblée vont aider le patient à s'extraire de sa triste géhenne addictive. Cela de manière pratique et d'après notre expérience.

I) Deux remèdes des fondamentaux en matière de sevrage, tabac et/ou alcool :

Nux vomica



Gelsemium



1) *Nux vomica* 4, 5, 7 CH

Hyperactif hépatique et dopé (tabac, alcool mais aussi café et autres excitants) susceptibles, dominateur, coléreux mais peut déprimer avec tendance suicidaire. Insomniaque : tombe de sommeil le soir mais ne s'endort pas avant minuit, se réveille vers 4h, se rendort au moment de se lever. Humeur massacrate le matin avec éternuements et rhinorrhée. Toujours > par une courte sieste, un petit somme. Hyperesthésie de tous les sens. Des signes physiques : langue chargée dans sa moitié postérieure. Nausées > par le vomissement. Constipation avec besoins douloureux mais inefficaces. Impression de n'avoir jamais vidé son intestin.



2) Gelsemium 4, 5, 7, 9 CH

Le “ roi des anti-stress ”. Prostration générale avec somnolence, hébétude, vertige. Des tremblements, intérieur et externes. Désire qu'on le laisse seul, en paix. Faculté de discernement engourdie. Convient aux affections nerveuses des ouvriers travaillant à manufacturer le tabac (Boericke). Insomnie : n'arrive pas à s'endormir par pensées incontrôlables. Haleine lourde, tabagique. Langue trémulente, saburrale et jaunâtre < tabac, émotion, > stimulant, alcool. Tous symptômes observés lors des sevrages.



II) Médicaments plus appropriés aux sevrage tabagique

1) Argentum nitricum 4, 5, 7, 9 CH +++

Le plus indiqué. Sa pathogénésie est le **tableau de l'intoxication tabagique**. Grille cigarette sur cigarette. Suractivité, **précipitation**, voudrait avoir tout terminé avant d'avoir commencé. Phobies, vertiges, **anxiété d'anticipation**. **Enrouement** du matin, toussote, doit se racler interminablement la gorge. Jusqu'à ce désir maniaque de **chocolat** fréquent chez le tabagique. Brûlures gastriques avec **rots**.

2) Caladium seguinum 4, 5, 7 CH

Arum de Cuba. L'amateur de **cigares**. **Troubles mnésiques** : oublie date et rendez-vous. Vives céphalées avec sinusite et bronchite traînante, sifflante. **Défaillance sexuelle**, érections molles, éjaculation retardée. Chez la femme, frigidité par spasmes vaginaux et sécheresse locale. Et toujours du prurit.



Lobelia inflata

3) *Lobelia inflata* 4, 5, 7 CH

“ Indian tobacco ”. Apaise l’envie de fumer car très aggravé par l’action de l’alcaloïde, la lobéline, sur le pneumogastrique.

Gastrite avec aigreurs, nausées, vomissements. Souffle court par broncho constriction. Asthme.

A prescrire en 4 CH, lors du sevrage, 4 granules, **en cas de besoin irrésistible** d’en griller une, pour stopper la pulsion.

Casser le compulsif.



4) *Tabacum nicotiana* 4, 5, 7, 9 CH

Pâleur, vertiges, nausées > respirant l’air frais (≠ *Cocculus*).

Découragé, se sent profondément misérable.



5) Nicotinum 4, 5, 7 CH

C'est un Tabacum **aggravé**. Gros fumeur devant l'éternel. Spasmes violents, suivis d'un malaise général, tremblements, lipothymies. Le fumeur de cigares mais aussi de pipes qui continue après son sevrage à suçoter le tuyau de sa chère bouffarde éteinte. A compléter alors avec **Fuligo ligni 4, 5 CH**, la suie végétale.

6) Daphné indica 4, 5 CH

Envie irrépressible de fumer.

Haleine et transpiration fétides.

Brûlures gastriques.

Secousses électriques soudaines dans différentes parties du corps.



Laurier des Indes



III) Les médicaments de l'alcoolisme

1) Absinthium 4, 5, 7, 9 CH

L'alcoolique **excité**, irritable. Spasmes violents évoquant des crises d'épilepsie (cf Cresol). Hallucinations terrifiantes. Insomnies. Perte de mémoire.

2) Hyoscyamus 4, 5, 7, 9 CH

Agité, violent, brutal, soupçonneux et surtout jaloux pathologiquement. Obscénités, parle sans cesse de **sexe**. Phobie de l'eau qu'il s'agisse de l'entendre couler ou de la boire !

3) Capsicum annuum 4, 5, 7, 9 CH

L'alcoolique **bon vivant**. Désir de bière. Floride, rouge, **congestif** mais **frileux**, toujours < froid. Caractère mou et paisible. Demande qu'on le laisse en paix pour dormir.



4) **Humulus lupulus 4, 5, 7, 9 CH**

Le houblon. L'alcoolique impuissant mais **noceur**. Erections nocturnes nombreuses mais inutilisables : elles cessent dès qu'on approche l'être aimé (cf. Conium maculatum). Tremblements, étourdissement, stupeur. Pouls lent. Désir de bière et de champagne.

Rq : pollutions nocturnes chez l'adolescent **Lupulinum 4 CH**, 4 granules au coucher (cf. Phosphoric acid)

5) **Carboneum sulfuratum 4, 5, 7, 9 CH**

L'alcoolique complètement délabré. Déjà syndrome polynévritique, démarche vacillante. Fourmillements, crampes paresthésies dans les membres. Douleurs fulgurantes. Hémorroïdes, varices, varices œsophagiennes. Vin et bières dépassés. S'intoxique à la bière et à la vodka.





- Après une “ nuit de débauche ”, trop champagnisée, prescrire 1 dose **Humulus 12 CH** matin et soir
- Après abus de vin rouge, matin et soir, prescrire 1 dose **Paullinia sorbilis 12 CH**
- Après abus de vin blanc, **Ethylicum 12 CH**



Le Terrain addictif

Pour obtenir une guérison saine et durable, stabiliser les effets du sevrage, sans rechute et sans nouvelle addiction, **il faut traiter le Terrain pathologique qui sous-tend ces problèmes.**

En l'occurrence comme en tout,

tout est affaire de Terrain.

On le sait depuis Hahnemann

et sa géniale découverte des Diathèses (1828).

Derrière toute affection aiguë ou torpide, il y a toujours un Terrain déviant à prendre en considération et à soigner.

L'homéopathie est la thérapeutique de la Similitude.

A ce titre elle est essentiellement symptomatique dans l'immédiat.

Mais par le jeu de l'analyse diathésique complété plus tard par l'analyse constitutionnelle souchée sur la notion de " Type sensible ", elle devient thérapeutique de Terrain permettant de comprendre le passé et de projeter sur l'avenir.

Elle fait alors appel à une Similitude élargie à l'anamnèse personnelle, **c'est à dire l'histoire médicale du sujet, voire à l'anamnèse parentèle.**

On définit ainsi actuellement **4 Diathèses**, 4 grandes orientations pathologiques :

- Luèse,
- Sycose,
- Psore,
- Tuberculinisme,

dont les remèdes de fond identifiés par cette **Similitude diathésique** seront respectivement Mercurius, Thuya, Sulfur, Phosphorus.

Tout ceci se trouve confirmé par les **recherches génétiques actuelles**, le décryptage du génome humain et la découverte des gènes prédisposant au développement de certains types d'affections.

I) La Luèse est au premier plan, en matière d'addiction et d'assuétude

Il faut donc savoir reconnaître et traiter cette grande pulsion autodestructrice. Sinon les rechutes et l'engloutissement terminal seront inéluctables.

A) Notre diagnostic de Luèse il se fonde sur :

1) des signes psychiques, impliquant une déstabilisation accentuée

a) instabilité caractérielle avec agitation et activité désordonnée, changements professionnels répétitifs. Vagabondage sexuel

b) des observations et TOC douloureux et variés

c) des insomnies partielles ou totales : la Luèse craint la nuit

2) des symptômes physiques épauleront notre diagnostic

a) augmentation de toutes sécrétions : hypersalivation de Mercurius, sueurs visqueuses qui ne soulagent pas, diarrhées répétitives avec ténesme aigu, rhinorrhée d'abord fluide, irritante, puis visqueuse, verdâtre, interminable.

b) des douleurs osseuses d'aggravation nocturne comme celles d'Aurum, de Kali iod

c) des ulcérations et scléroses cicatricielles. Aphtes et crypte amygdaliennes. La Luèse aime la gorge. Ulcères variqueux.

Inflammation - Ulcération - Sclérose :
la triade de la Luèse

d) des problèmes artériels liés à l'artériosclérose : HTA, artérites, infarctus, AVC

e) de mauvaises veines

f) des angines répétées, des parodontoses suppurantes

3) Deux modalités essentielles :

- l'aggravation nocturne

- l'amélioration à la montagne

4) La Constitution oriente le diagnostic diathésique

Deux Constitutions sont impliquées :

- le Fluorique, hyperlaxe et “ de travers ”

- le Silicique, rachitique, déminéralisé

B) Nos médicaments de Luèse, à prescrire pour traiter le Terrain

Leurs pathogénésies recourent les signes principaux de Luèse.

Une liste succincte, facile à mémoriser, peut être établie. Elle comprendra entre autres :

1) des métaux lourds

- **Mercurius solubilis**, remède clé et les dérivés mercuriels :

Mercurius corrosivus, dulcis, cyanatus

- Aurum met, Baryta carb, Platina, Plumbum met

- Kali iodatum

2) des sels constitutionnels

- Calcarea fluor, Fluoric acid

- Silicea

3) des caustiques ulcérants

-Argentum nitr, Kali bichr, Sulfuric acid, Nitric acid

4) des médicaments de tempérament

- Nux vomica, Lachesis

5) des biothérapiques

- Luesinum, Streptococcinum, Diphterotoxinum

Posologie : tous ces remèdes de fond seront prescrits de la 9, 12, 15, 24 et 30 CH en doses, à posologie espacée de 8 ou de 15 jours.

II) Mais d'autres Diathèses peuvent entrer en jeu

L'homme est polydiathésique.

Vous remarquerez ainsi :

1) **La Psore**, omniprésente par sa polypathologie et ses allergies. Toujours fatigué, fume et boit pour se stimuler mais le supporte de moins en moins. Compense par une alimentation trop sucrée.

Sulfur est incontournable dans nos traitements de Terrain.

2) **La Sybose**, accablé de poids, Carbonique, le Sycotique occupe l'espace rumine interminablement ses soucis professionnels et familiaux. Fabrique des tumeurs : la verrue en est un signe d'appel Thuya. Grossit au sevrage.

3) **Le Tuberculinisme** marqué de narcissisme et de phobies. Plus cigarette que vin, il tape avec inconscience sur son point faible, **le poumon**. Fume pour combler son manque d'amour phantasmé. Pulsatilla jeune, Sepia vieille, Phosphorus, Arsenicum album.

III) En conclusion, une excellente séquence de traitement de Terrain à mettre en œuvre dans toutes ces pathologies addictives :

Prescrire tous les 7 ou 15 jours,
1 dose-globule

- Nux vomica 15 CH
- Calcarea fluor 15 CH
- Luesinum 15 CH
- Sulfur 15 CH
- Argentum nitr 15 CH
- Luesinum 15 CH

Cliniques ciblées du sevrage addictif

ALCOOL

Chez nous, vin et bière surtout

-Chacun boit en volume l'équivalent en degré d'alcool

-Le sevrage en alcool est lent, laborieux, semé d'échecs et de rechutes et requiert un investissement important du patient et du médecin. Mobiliser la famille qui souvent en a assez. Savoir s'appuyer sur les organisations d'aide au patient, type Alcooliques Anonymes. **Préférer le sevrage total et rapide**, avec risque éventuels de rechutes au sevrage progressif avec certitudes de rechute.

-Prévoir des consultations rapprochées, 2 par mois est un bon rythme.

-De toute manière, sur la durée, il y a toujours plusieurs rechutes.
Ne pas se décourager et valoriser l'effort accompli sans réprobation pour l'échec.

-Transformer le buveur apparemment guéri mais qui ne pourra plus jamais boire d'alcool (faire attention aux gouttes médicamenteuses) **en abstinent militant aguerrri** et fier.

-Prévenir de, et prévoir la **fatigue intense** qui marque les 1ers temps du sevrage réussi.

Elle peut durer 3 à 9 mois et doit être prise en charge par nos médicaments.

1^{er} schéma de sevrage

cas le plus courant

1) prescrire 4 granules :

matin	1 jour	Nux vomica 4 CH
	l'autre jour	Hyoscyamus 7 CH
soir	1 jour	Gelsemium 9 CH
	l'autre jour	Sulfuric acidum 4 CH

2) tous les dimanches successivement, absorber 1 dose :

Luesinum 15 CH
Calcarea fluor 15 CH
Luesinum 30 CH
Sulfur 15 CH

A renouveler 2 mois

Observation 1

Monsieur LA, 56 ans, représentant en vins et alcools auprès de restaurants, est un éthylique de longue date sans jamais être ivre.

Déjà gros foie stéatosique avec nodules cirrhotiques.

Transaminases PT à 240, Gamma GT à 350.

Tremblement le matin jusqu'au premier verre. Doit impérativement arrêter de boire. Très motivé car il sent bien qu'il y va de sa vie, en tout cas de sa profession.

A tout essayé pour se sevrer. Rechute toujours. Veut essayer l'homéopathie qui a réussi à un ami.

Il est rouge, pléthorique. TA à 16.10. C'est un Sulfur matiné d'Aurum. Pyrosis matinal. Ce qui nous amène à la prescription de Sulfuric acid.

Nous appliquons notre schéma de traitement en lui demandant un sevrage total. En cas d'envie impérieuse de boire, sucer 4 granules Lupulinum 4 CH.

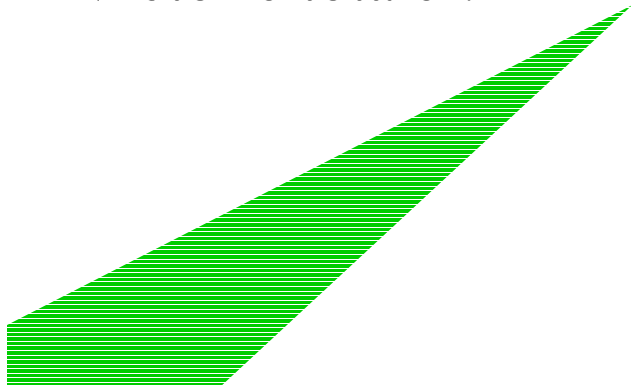
Le patient est revu 15 jours plus tard. Il tient le coup. N'a pas bu une goutte d'alcool.

15 jours plus tard : idem. Nous continuons le traitement pendant 3 mois. Succès complet !

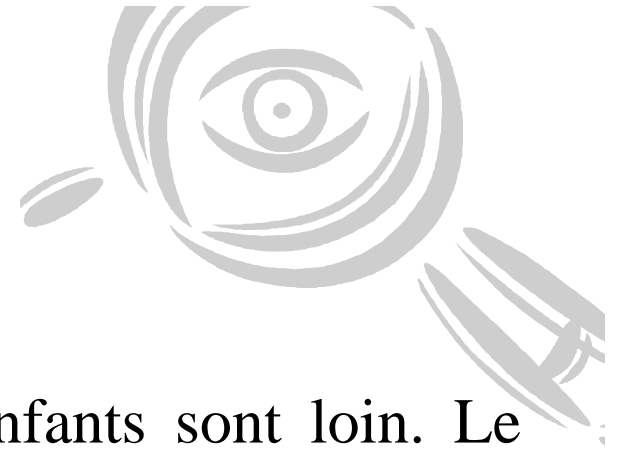
La suite du traitement comportera la prise le matin de 4 granules Avena 4 CH pour la fatigue, le soir Gelsemium 7 CH pour le sommeil et surtout la séquence de fond ici en 30 CH, 1 dose tous les 15 jours.

Calcarea fluor 30 CH → Luesinum 30 CH → Aurum met 30 CH → Sulfur 30 CH

Victoire totale !



Observation 2



Un cas d'alcoolisme féminin, le plus difficile.

Mme RM, 48 ans, 3 enfants, boit !

Vin, whisky, porto, bière, tout y passe. Les enfants sont loin. Le mari, exaspéré, retrouve bouteilles et verres dissimulés dans tous les coins de l'appartement.

Le couple va à vau l'eau ! Mme RM est désespérée mais n'arrive pas à s'arrêter. Elle a pourtant effectué 3 cures de désintoxication.

Tableau éthylique complet. Visage couperosé et vultueux, tremblements pires le matin avant les premiers verres. Nuits agitées avec cauchemars.

Transaminases et Gamma GT sont élevés. Foie déjà en début de cirrhose.

Mme RM est douce, gentille, pleure. Pleine de bonne volonté, elle est parfaitement inefficace.

Devant cette triste situation nous prescrivons :

1) absorber 4 granules :

matin	1 jour	Nux vomica 7 CH
	l'autre jour	Absinthium 4 CH
soir	1 jour	Hyoscyamus 7 CH
	l'autre jour	Gelsemium 9 CH

2) Tous les dimanches successivement, prendre 1 dose :

Luesinum 15 CH
Lachesis 15 CH
Calcarea fluor 15 CH
Pulsatilla 15 CH

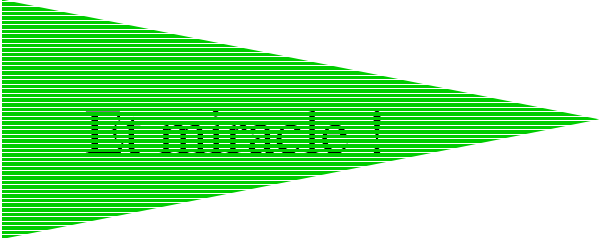
A renouveler sur 2 à 4 mois

Sevrage total. Consultation tous les 15 jours.

Réussite : abstinence totale. Elle ne boira plus d'alcool malgré deux rechutes aux 6 et 12^{ème} mois du sevrage.

Le mari a pourtant quitté le domicile conjugal, filant avec la secrétaire. Mais Mme RM n'a pas rechuté aidée par les doses de Staphysagria 15 et 30 CH.

En traitement de fond, nous avons été amené à prescrire Sulfur et Lachesis, puis nous sommes arrivés à un stade Sepia-Silicea.



Et miracle !

Mme RM a pris un amant, qui n'est autre que le chauffeur du mari, un abstinent total du fait de ses fonctions.

TABAC

Plus simple mais plus fragile

Bernard Shaw (1856-1950), écrivain et humoriste irlandais.

Agé et assez laid, répondait ainsi à une jeune et jolie admiratrice qui lui écrivait : “ Maître, faites-moi un enfant. Il aura votre intelligence et il aura ma beauté ”.

“ d'accord, Madame. Mais supposez que ce soit l'inverse ”.

De même en matière de tabac :

“ Arrêter de fumer est la chose la plus aisée au monde. Je l'ai fait au moins 100 fois dans ma vie ”. Et ce grand végétarien fumait comme un pompier.

Observation 1

Mr SB, 31 ans, 1 enfant, 15 à 20 cigarettes par jour depuis 10 ans.

Veut arrêter de fumer.

Jeune cadre informatique sans grands problèmes psychologiques, hors quelques difficultés ou contrariétés professionnelles.

Mais...père lui-même tabagique, atteint d'un cancer du poumon.

Ca, c'est une vaste motivation !

78 Kg pour 1 m 80, 12.7 TA. Analyses normales.

Très spasmé, très nerveux, agité et rapide. Raffole de chocolat



Notre schéma

1) Absorber 4 granules :

matin	1 jour	Nux vomica 7 CH
	l'autre jour	Caladium 7 CH
soir	1 jour	Argentum nitricum 9 CH
	l'autre jour	Gelsemium 9 CH

2) Ajouter à 17h00 : 1 ampoule Glauconie D8

3) Tous les dimanches successivement, prendre 1 dose :

Calcarea fluor 15 CH
Anacardium 15 CH
Luesinum 15 CH
Sulfur 15 CH

Si nécessité, 4 granules Lobelia 4 CH

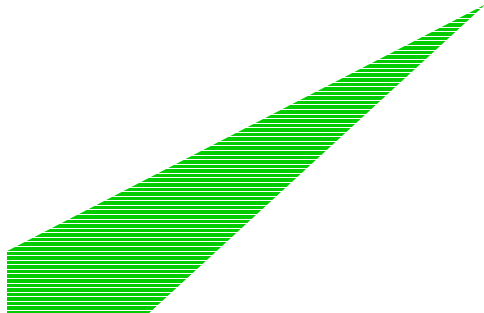
Sur 2 mois.

Arrêt total du tabac

Patient revu tous les 15 jours pour suivre l'évolution.

Ce traitement sera poursuivi sur 8 mois en variant les dilutions et les remèdes de Terrain avec des hauts et des bas.

Mais réussite totale du sevrage et depuis 3 ans cela tient.



Observation 2

Mr JL P, 58 ans, producteur de cinéma, fume depuis 20 ans. Pléthorique, surpoids (88 Kg pour 1m78), vasculaire, HTA 17.10. A la radio, ses poumons ressemblent à l'âtre d'une vieille cheminée. Début d'artérite. " Le tabac ou la jambe " a proféré le spécialiste consulté.

Mr JL P vient chercher une aide, sans grande conviction.

Notre traitement

1) 4 granules :

matin	1 jour	Nux vomica 9 CH
	l'autre jour	Nicotinum 5 CH
soir	1 jour	Argentum nitric 9 CH
	l'autre jour	Sulfur 4 CH

2) ajouter 1 ampoule le soir :

1 jour	Artère D8
l'autre jour	Pulmine D8





Si nécessaire, 4 granules Lobelia 4 CH

Traitement de 3 mois, malade revu 1 fois par mois.

Au bout de 3 mois, sevrage réussi. Amélioration de l'état général.

Poids 83 Kg. TA 14.9 > artérite. Arrêt des traitements au 9^{ème} mois.

A la suite de soucis, rechute.

Prescription :

Nux vomica 7 CH, Staphysagria 9 CH, Gelsemium, 9 CH,
Argentum nitr 7 CH

Remède fond : Calcarea carb, Sulfur, Luesinum, Thuya en
15 CH

Réussite : Mr JL P ne fume plus depuis 4 ans, en renouvelant
régulièrement ses remèdes de fond.

Observation 3

Mlle MA 28 ans, célibataire, assistante de direction, délicieuse petite créature, fragile et délicate, très Pulsatilla.

Fume 6 à 10 cigarettes par jour. Devant se marier, désirant un enfant, elle veut arrêter de fumer et n'y arrive pas. Examen clinique RAS. Règles peu abondantes mais douleurs les 1ers jours qui disparaissent au fur et à mesure que l'écoulement s'établit (\neq *Actea racemosa*).



Notre traitement pour 2 mois

1) Absorber 4 granules :

matin	1 jour	Nux vomica 7 CH
	l'autre jour	Ignatia 5 CH
soir	1 jour	Argentum nitric 7 CH
	l'autre jour	Pulsatilla 7 CH

2) rajouter, 1 ampoule le soir Silicea marina D8

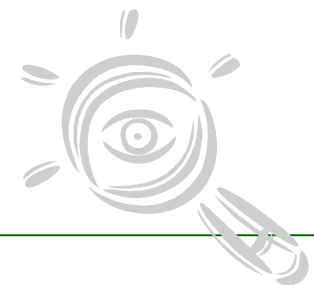
3) Tous les dimanches successivement, prendre 1 dose

Calcarea phos 15 CH

Luesinum 15 CH

Silicea 15 CH

Tuberculinum 15 CH



Rémission complète en 4 ans,
et cerise sur le gâteau, les règles se normalisent.

Des médicaments toniques et sédatifs, “ détente active ”

- Avena sativa 4 CH, indiqué aussi dans les sevrages morphiniques (Clarke)
- Alfafa 4 CH
- Tanaletum vulg 4, 5 CH
- Kali phos 4, 5, 7, 12 CH
- Phosphoric acidum 4, 5, 7, 12 CH
- Vitamine C 4 CH
- Vitamine B1, Vitamine B2,
- Vitamine B6 en 4 CH également

Seront utiles à prescrire 4 granules matin et soir en cas de fatigue profonde avec dépression dans ces périodes de sevrage.

Si le facteur dépressif domine, penser à Sérotonine 4 CH, Acetyl choline 4 CH, Physostigma 4 CH.